

SERVICE D'ENLEVEMENT ET DE DESTRUCTION

D'ENGINES EXPLOSIFS

Quartier Cdt E. de HEMPTINNE
Hertogstraat 300
3030 HEVERLEE

TE : 016 / 22 61 66

Appel. chargée :
Su Déminage FT
Dat Ontmijnig LM

Le 21 Jan 85

N° 0394

Classé
65 bis

Belle photo
de BINAR !

ADRESSE	0228
IN/OUT	04 - JAN - 1985
CLASS	Historique
COMD	AGR
AOJ OFF	4-5
SRT	1 - 1000
FICHER	101 TT
CARTOTHEEK	
FOTOTHEEK	Col VIBICK X
PARA	
CONGO	

Au Comd SGR/CHD

s/c Comd FI - G4

Col
G4

OBJET : Rapport historique 1984 du SEDEE DOVO

Ref : OG-J/397 C du 31 Aou 81.

1. Appellation de l'unité

a. Service d'enlèvement et de destruction d'engins explosifs

Dienst voor opruiming en vernietiging van ontploffingstuigen.

b. SEDEE - DOVO

2. Dépendances hiérarchiques

a. Administrative : C Log FT (SP 182)

b. Opérationnelle : EM FI

3. Régime linguistique

a. EM et Sec OPS : mixte

b. Pl Inst et Etudes : mixte

c. Pl Technique : mixte

d. Pl HEVERLEE : mixte

e. Det OVO LEOPOLDSBURG : néerlandais

f. Det EDEE ELSENBORN : français

g. Pl HOUTHUST : néerlandais

4. Chef de corps

LtCol DUMONT René 11 70733

→ Behes

FI - St EG	03
OPS	IN 23 Jan 1985
EQ OUT	
TRG	

869

5. Garnisons - Quartiers

- a. SEDEE DOVO Quartier Cdt E. de HEMPTINNE
Hertogstraat, 300 - 3030 HEVERLEE
- b. Det OVO Plaats en Kamp 3970 LEOPOLDSBURG
- c. Det EDEE Place et Camp 4740 ELSENBORN
- d. DOVO P1 HOUTHULST Kattestraat
8921 LANGEMARK POELKAPELLE

6. Tableau organique

- a. OT - G - 72 - 693 - P - OO - SEDEE
- b. Errata : néant

7. Force de l'unité

Série	Catégories	Prévus au TO	Existants	Existants en %
1	Offrs supérieurs	1	1	100
2	Offrs subalternes	4	5	125
3	Offrs de réserve	-	-	-
4	S/Offrs BM	2	1	50
5	S/Offrs B1 & B2	35	26	74
6	S/Offrs B3 & Res	-	6	-
7	Cpx & Sdts VC	43	39	90
8	Cpx & Sdts Mil	8	8	100
9	Pers civil	-	-	-
	TOTAL UNITE	93	86	92,5

8. Matérielsa. Matériels en usage à l'unité

-Matériels opérationnels :

Baltobloc 200 Kv

Baltospot 150 Kv

Atomscope 80 Kv

Communication set EOD ASR 3

Explosive detector Mod 70

Détecteurs de métaux FORSTER 4100, 4015 & 4016

Détecteurs de métaux IPD 2

Stétoscope MK 15 Mod 0 & MEL 80

Hunter MK I & MK II + accessoires

Hook and Line

I S P (Image Storage Panel)
 Tenue de protection IED + casque
 Set TV circuit fermé lourd & léger
 Shrike exploder
 Laser timing device LS 505
 Generator 3 Kva 220 V
 Puits de bombe CALDWELL
 Mobilophones sur véhicules
 Sémaphones pour l'équipe de permanence
 Kit Impact Wrench
 Kit Dearmer
 Kit TS MK 3 Mod 2 (injection set)
 Kit Rocket Wrench
 Nouveau Mat non magnétique
 Set de drainage + deux pompes SYKES
 Dosimètres personnels
 Groupe électrogène HONDA

-Matériels mis en service en 1984 :
 VIEWIX (Mat de vision radioscopique)
 Baltospot 300 Kv

-Armement :

GP 9mm Shot Gun Cal 12
 FAL Shot Gun Cal 12 pour HUNTER
 Vigneron

-Charroi :

Bull HD 15	Remorque 1/4T 2W	VW Bus
LR 109 4x4	Remorque 1T	R 4
LR 1/4T 4x2	Remorque à eau	VW Amb
WILLYS 4x4	Tracteur agricole	Grue MENGELE
Unimog	Loco MOES	Remorque Dep 3T
MAN 4T 4x4	MAN 4T Grue	M 62

b. Matériels mis hors service : Néant

9. Evènements importants

- a. Principaux ordres relatifs à la mission : néant
 b. Manoeuvres, exercices et compétitions : néant

c. Fêtes, fastes et revues

-délégation à la cérémonie annuelle à STAVELOT

-repas de Ste BARBE le 04 Dec 84 à MERELBEKE

d. Rappels et rappels d'avancement : néant

e. Prestations au profit de civils

(1) demandes exécutées : 3.389 ea
(2) munitions enlevées : 182 tonnes
(3) munitions détruites : 351 tonnes
(4) munitions GAZ enlevées: 20 tonnes
(5) interventions IED : 113 ea
(6) Km pour enlèvement : 214.727 Km
(7) Km pour IED : 7.897 Km

f. Prestations au profit d'organismes militaires

(1) munitions déclassées enlevées
dans les dépôts : 143 tonnes
(2) munitions déclassées détruites: 137 tonnes
(3) Km pour destruction : 36.203 Km
(4) Travaux spéciaux :

- détection au champ de course de GROENENDAEL
du 12 Mar au 20 Jul 84 :

nombre hommes/jours : 683

Km parcourus : 11.427

m² détectés 292.000

munitions découvertes 23.125 Kgs

-24 bombes d'avion de 100 à 1.000 Lbs

découvertes, 5 bombes détruites sur place et

19 bombes neutralisées et transportées.

-113 appels IED :

65 fausses alertes

7 missions de fouille

4 HOAX

8 engins militaires

1 engin incendiaire

28 engins explosifs

g. Activités culturelles et loisirs

Expositions organisées à LIEGE, MOUSCRON,

ST GHISLAIN et ATHUS

- Participation au repas du 40ième anniversaire du EOD N1 à CULEMBORG en Hollande
 - Tournoi de football avec la police d'AARSCHOT, la Gd de LEUVEN et la Gd de LIER
 - h. Relations avec fraternelles
 - Réunion annuelle organisée à l'unité le 26 Mai 84
 - i. Visites de l'unité par des autorités belges
 - visite par les différentes polices judiciaires
 - visite par quelques organismes de police et Gd
 - visite du Comd Div Log à HEVERLEE
 - visite de la protection civile
 - visite de la légion mobile (ESI)
 - visite des Offrs Sup de réserve à HEVERLEE
 - j. Visites de l'unité par des autorités étrangères
 - visite d'Offrs Israéliens
 - Néerlandais
 - Zaïrois
 - k. Visites rendues par l'unité à des unités et organismes civils ou militaires belges
 - visite à l'EGUERMIN à OSTENDE
 - visite à l'exposition FAé à BIERSET
 - visite à la brasserie STELLA à LEUVEN
 - l. Visites rendues par l'unité à des unités et organismes civils ou militaires étrangers
 - visite en France d'un Offr et un SOffr à ESAM à BOURGES
 - EC NEDEX à VILLACOUBLAY
 - Service de déminage à VERSAILLES
 - m. Extraits de presse relatifs à l'unité :
 - un article paru dans le VOX 14/84
 - la revue logistique "Edition spéciale St Eloi 84"
10. Divers
- participation à SHAPEX 84 du 01 au 04 Mai 84.

14. Ordre de bataille de l'unité

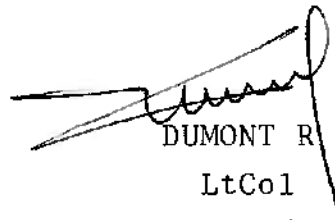
Unité	Fonction	Grade	Nom	Prénom	Matr
SEDEE	Comd	LCL	DUMONT	René	70733
HEVERLEE	Comd2d	CPN	VAN der MEEREN	Roland	12738
	Comd P1 Instr	CPN	DE VUYST	Guy	13791
	Comd P1 Tech	1LT	VALENTIN	Georges	16500
	Comd P1 HEVERLEE	1LT	VANDENDRIESSCHE	Rudolf	17327
	RSM	ADC	DEBRAS	Franz	S/34803
DOVO	Comd P1	1LT	DE VROE	Joseph	13697
HOUTHULST					

12. Mutations

Fonction	Titulaire		Mutation				
	Grade	Nom	Prénom	Matr	Date	Unité	Référence
Comd2d	CPN	DE SMEDT	Alfred	69769	02/07/84	Passé à JS 4	SGP SEA0 2-471/84 du 02 Jul 84
Comd P1 Tech	LLT	VALENTIN	Georges	16500	06/08/84	Venu de 260 Cie Mun	BP FT 27 du 02/05/84 (n° 547)
Comd P1 HEVERLEE	LLT	VANDENDRIESSCHE	Rudolf	17327	03/09/84	Venu de 11Gn	BP FT 38 du 20/06/84 (n° 748)

13. Chefs de Corps

En annexe 14 photos des chefs de corps successifs
du SEDEE de 1944 à 1985.



DUMONT R
LtCol
Comd

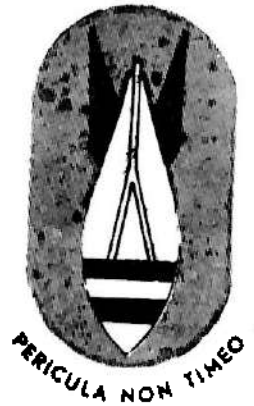


Tiercé explosif à Groenendael !

Une poudrière sous un champ de courses



PREMIERE ETAPE : "PELER" LA PISTE LE PLUS DELICATEMENT POSSIBLE...



Texte et photos : P. Lavandy

C'est la foule des grands jours pour la dernière course de l'après-midi. Les petits parieurs piaffent plus que leurs favoris à quatre pattes. La fortune est peut-être au bout de la ligne droite. Ils pourront peut être revenir en gibus et gants blancs, comme ceux qui baissent déjà leurs jumelles dans la tribune officielle, sûrs de leurs lendemains, pour aller faire la bombe. Coup de feu du starter ; le peloton s'élance, bolide monté sur pattes animé par la mosaïque changeante des casaques, qui perd ses toquards au fil des longueurs. Hors d'haleine, les rascapés débouchent du dernier virage. Le favori s'extrait du groupe, va franchir l'arrivée en boulet de canon. Cent "messieurs tout le monde" se lèvent pour devenir des Rotschild. Ils ne le seront jamais...

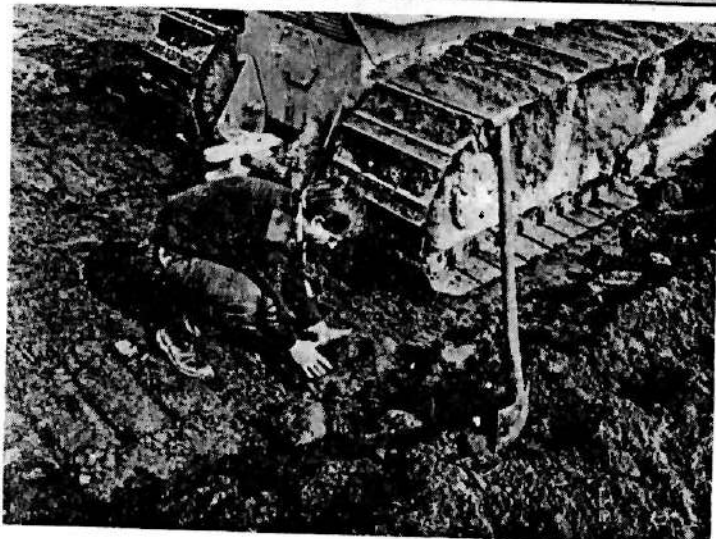
Une explosion énorme. Le cheval de tête vient de se volatiliser, une plaie béante s'ouvre au milieu de la piste. La stupeur creuse un même vide dans les esprits. Le silence retombe sur l'hippodrome, la bombe du jockey rebondit sur le sol, roule sur elle-même avant de s'immobiliser. Des turfistes déçus se resaisissent pour hurler au dopage.

Ces braves gens étaient dans l'erreur. Homme et animal, qui n'avaient avalé que café, croissants et avoine avant le drame, ont été victimes d'un obus allemand, enfoui depuis la Grande Guerre à quelques centimètres seulement de la surface du sol. "C'est un miracle si rien de tout cela n'est arrivé. Nous avons déjà retrouvé plusieurs obus debout, à fleur de sol, qui n'attendaient que le sabot d'un cheval pour exploser".

Le pied léger au milieu de la forêt de piquets qui indiquent chacun un "écho" métallique, nous croyons volontiers le capitaine De Vuyst, commandant l'instruction du SEDEE (Service d'Enlèvement et de Démontage d'Engins Explosifs). Avec l'adjudant-chef DEBRAS, RSM, il est venu constater l'état d'avancement des travaux de déminage du champ de courses de Groenendael.



DEUXIEME ETAPE : DETECTER LE PLUS DELICATEMENT POSSIBLE...



TROISIEME ETAPE : DETERRER LE PLUS DELICATEMENT POSSIBLE...

C'est au mois de septembre 1983 que le pot aux roses est découvert. Le conseil d'administration du champ de courses avait décidé la construction d'une nouvelle tribune et la réfection des pistes. Mais, comme souvent, les dépenses ont dépassé les prévisions initiales, seuls deux virages seront refaits. Il s'agit de rendre la piste plus perméable en y injectant du sable. Dès les premiers terrassements, le sous-sol se révèle un véritable arsenal. L'entrepreneur se résout à faire appel au SEDEE. En six semaines, des projectiles divers représentant un poids total de 1500 kilos, sont mis à jour et rendus inoffensifs. Depuis, la crainte d'un accident qui n'aurait plus été fortuit et l'insistance des jockeys, entraîneurs et propriétaires ont




LE RESULTAT : GRENADES A MANCHE, 77 LONGS, 77 COURTS, 105... CEUX-CI SONT "DOUTEUX"...

convaincu les administrateurs de rendre sûr l'ensemble des pistes de Groenendaal. Le SEDEE s'est donc remis à l'ouvrage le 12 mars.

MELODIE EN SOL EXPLOSIF

Huit hommes sont sur place en permanence. Le 1er sergent-major CABARAUX dirige avec un sous-officier qui lui est adjoint, deux chauffeurs de bulldozer (qui sont aussi des démineurs), deux démineurs et leurs assistants.

Le travail qui leur incombe n'est ni simple ni dénué de danger, loin de là. Il faut oser manœuvrer un bulldozer là où un cavalier ne veut plus aventurer sa monture...

Pendant une semaine, les démineurs ont commencé par ratifiser la piste avec leurs détecteurs. Les modulations de la "chanson" du détecteur permettent à un expert de déterminer la masse et même la nature du métal enfoui. "Malheureusement, je n'ai jamais trouvé d'or", se plaint l'adjuant-chef Debras.

Peut-être troublé par celui qui lui filait entre les doigts au fil du temps qui passait, le comte Jean de Liedekerke, administrateur général du champ de courses, avait demandé à l'issue de ces premiers sondages que chaque parcelle de gazon qui cachait un obus fut soigneusement découpée et replacée à son emplacement primitif après déminage. Alors qu'on avait décelé en moyenne plus de 1500 échos pour 3000 m² ! Trois ans de travail en perspective ! Dans l'intérêt de tous, il fut décidé de procéder autrement.

Après sondage, des zones de 400 m² sont délimitées tous les 70 m sur l'ensemble des pistes pour permettre à la société civile de stocker le sable nécessaire. Cette collaboration se concrétise par le prêt au SEDEE des deux bulldozers de cette firme. Ceux-ci "pèlent" d'abord la surface du sol, suivis de deux démineurs

qui, la fleur au détecteur, extraient à francs coups de bêche, grenades, obus et parfois fers à cheval. Les bulldozers retirent ensuite la couche de terre arable (15 à 20 cm), ouvrant à nouveau la voie aux volontaires qui achèvent le nettoyage du terrain. Pas de danger d'explosion avec cette méthode qu'un profane peut juger expéditive ? "Si, bien sûr. Mais dans ce cas la pelle du bulldozer doit en principe protéger le chauffeur", affirme le 1SM Cabaraux. Ces zones terminées, l'équipe assainira l'ensemble des tronçons de piste gardés pour la bonne bouche.

L'ETE MEURTIER

En septembre, il avait fallu six semaines pour mettre à jour 1500 kilos. En trois jours, depuis le 12 mars, le butin est presque aussi beau : 1 obus de 150 mm, 3 de 105 mm, 80 de 77 mm (longs et courts), 3 grenades à fusil (Wgr), 18 grenades, 50 kilos de fusées et 50 kilos de fragments divers. Plus d'une tonne. Et la moisson ne fait que commencer.

Tout est allemand et date du premier conflit mondial, ce qui permet de détermi-

ner plus facilement le calibre et le type de l'engin. Ceux-ci n'ont pas été retrouvés empilés mais pêle-mêle. Certains ont explosé, les éclats et shrapnels qui truffent le terrain en témoignent. Autant d'indices de l'établissement par l'occupant d'une zone de stockage et de destruction peut-être hâtivement abandonnée en 1918.

Trois types d'obus ont été déterrés depuis le 12 mars : explosifs, à balles et à shrapnels. Cinq pour cent d'entre eux sont "douteux" et doivent être détruits sur place. Pour ce faire, les projectiles sont placés avec une charge d'amorçage dans un trou de 1,80 m de profondeur. Il ne reste plus qu'à faire sauter le tout.

Deux obus porteurs de gaz moutarde (aussi appelé ypérite) ont été retrouvés en septembre 83. Les démineurs qui les craignent comme la peste espèrent ne pas en trouver d'autres. Mais un danger encore plus insidieux guette les volontaires du SEDEE : la chaleur. Elle va sécher et rendre plus sensibles le TNT et l'acide picrique qui garnissent les projectiles, multipliant ainsi les risques d'explosion.

Le travail ne sera pourtant pas terminé avant l'été. Bulldozers et démineurs doivent encore nettoyer 17 hectares. Avec une moyenne de 3000 m² par jour, les chevaux ne reviendront peut-être qu'avec la neige. "Et encore," ajoute le 1SM Cabaraux. "Il faut que les machines tiennent."

Lui comme ses équipiers ne semblent jamais penser à ce qui les menace. Par habitude et par nécessité sans doute. Beaucoup ont déjà "eu des bricoles" sans pour autant remettre en question ce qui ne peut être qu'une vocation. Le 1SM Cabaraux se sent proche des pilotes de course : "allez leur demander pourquoi ils aiment la vitesse. Ils ne pourront pas répondre. Nous non plus." Il est trop modeste pour ajouter que le SEDEE ne cesse, parfois au prix de la vie de ses membres de rendre service à la population.



IL N'Y A PAS QUE LES SOUVENIRS QUI SE RAMASSENT A LA PELLE...